



Association
Abbaye Royale Saint Médard
de Soissons

Comité scientifique **de l'association de l'abbaye Royale** **Saint-Médard de Soissons**

La dixième réunion du Comité scientifique s'est tenue le vendredi 23 octobre 2020 à l'Institut de France à l'invitation de M. André VAUCHEZ, membre de l'Institut.

Présents : André VAUCHEZ, membre de l'Institut ; François BOUGARD, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre et Directeur de l'IRHT ; Stavros LAZARIS, Chargé de recherche au CNRS, consultant, conseiller Europe ; Laurent MORELLE, Directeur d'Études à l'École pratique des Hautes Études ; Christian SAPIN, Directeur de recherche émérite au CNRS ; Nicolas de SCHONEN, Président de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; Catherine VINCENT, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre..

Excusés : Josiane BARBIER, Université Paris Nanterre; François BLARY, titulaire de la chaire d'archéologie et d'histoire de l'art du Moyen Âge à l'ULB ; Ghislain BRUNEL, Conservateur général du patrimoine, Directeur des publics - Archives nationales; Edith ERRASTI, vice - présidente de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons , Denis DEFENTE, Conservateur; Patrick DEMOUY, Professeur émérite à l'université de Reims ; Alain DIERKENS, Professeur d'histoire du Moyen Âge, Université Libre de Bruxelles ; Bruno DUMEZIL, Maître de Conférence en histoire médiévale, Université Paris Ouest Nanterre ; Michèle GAILLARD, Professeur émérite d'histoire du Moyen Âge, Université Lille 3; Nancy GAUTHIER, Professeur émérite d'Histoire romaine à l'université de Tours ; Philippe GEORGE, Conservateur honoraire du Trésor de la Cathédrale de Liège; Pierre GILLON, architecte et historien; Jean-François GOUDESSENNE (IRHT), spécialiste de musicologie médiévale ; Rolf GROSSE, Directeur des études médiévales au Deutsches Historisches Institut Paris ; Monique JUDAS-HURSCHEL, vice - présidente de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; Gilles METAIRIE, Architecte de l'Agence Wilmotte; Hilaire MULTON, Directeur du MAN et du Domaine national de Saint Germain en Laye ; Michel SOT, Professeur émérite d'Histoire du Moyen Âge à la Sorbonne ; Véronique SOUCHE-HAZEBROUCK, Docteur en Histoire du Moyen Âge Laurent VERSLYPE, Professeur d'archéologie, Université Catholique de Louvain; Jean-Michel WILMOTTE, architecte, membre de l'Institut.

Introduction par M. André VAUCHEZ

André VAUCHEZ introduit la séance. Il s'excuse de devoir limiter le nombre de participant de cette réunion à 12 personnes conformément aux conditions exigées par l'Institut en cette période de pandémie du COVID 19. Les points à l'ordre du jour sont un bilan d'étape concernant la deuxième campagne de fouille d'août-octobre 2020, le projet européen de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons, l'édition des actes de la journée d'étude du 2 juin 2018 et questions diverses.

Par ailleurs, André VAUCHEZ annonce que l'Institut souhaite avoir une information sur Saint-Médard à la suite du prix HUGOT décerné à l'association en 2018. Une note d'information pourra être présentée en mai 2021 par Denis Defente sur l'archéologie du projet et par Catherine Vincent sur les aspects hagiographiques. Chacun aura quinze minutes pour exposer son sujet. Ces interventions étant publique, l'Institut pourrait inviter à cette occasion le maire de Soissons, Alain CREMONT et François HANSE, maire-adjoint en charge du patrimoine et de la culture.

André VAUCHEZ attire l'attention sur la revue américaine Speculum, « a journal of Medieval studies », qui dans son numéro d'octobre 2020, publie un article de Cecilia GAPOSCHKIN intitulé : « Nivelon de Querzy, the cathedral of Soissons, and the relics of 1205 : liturgy and devotion in the aftermath of the fourth crusade ». Un intéressant éclairage sur Nivelon de Querzy, évêque de Soissons qui en tant que légat du Pape profita du pillage de Constantinople en 1204 par les croisés lors de la 4^{ème} croisade. Il ramena à Soissons quantité de reliques pour faire de sa ville la « nouvelle Jérusalem ». Parmi les reliques, l'on pouvait compter le doigt de Saint Thomas, celui-là même qu'il mit dans la plaie du Christ !

1- Etat des recherches archéologiques (Denis DEFENTE)

Denis DEFENTE n'a pu être présent faute de train en partance de Soissons annulé sans préavis. Il a adressé le texte ci-dessous faisant un point sur la deuxième campagne de fouille sur le site de l'abbaye de Saint-Médard :

La fouille programmée 2020 a été autorisée pour la phase terrain du 10 août au 30 octobre 2020 (arrêté du Préfet de la Région des Hauts-de-France en date du 9 juillet 2020, n°2020-PGR32202000025-A1). Les mesures relatives à la prévention contre les risques de diffusion de la Covid-19 ont été mises en place conformément aux recommandations du Ministère de la Culture, direction générale des patrimoines. Le nombre d'intervenants en instantané sur le site a ainsi été limité à dix personnes. Plusieurs étudiants inscrits en septembre ayant contracté la Covid-19 durant leurs vacances ont dû renoncer à participer aux fouilles. Enfin signalons que la totalité des crédits pour ce programme de fouille n'ayant été perçue qu'en octobre 2020, les études de matériaux ont été décalées. Les résultats ne seront disponibles qu'en 2021, d'autant que la crise sanitaire entraîne également un retard dans le rendu des résultats par les laboratoires.

EGLISE PRINCIPALE

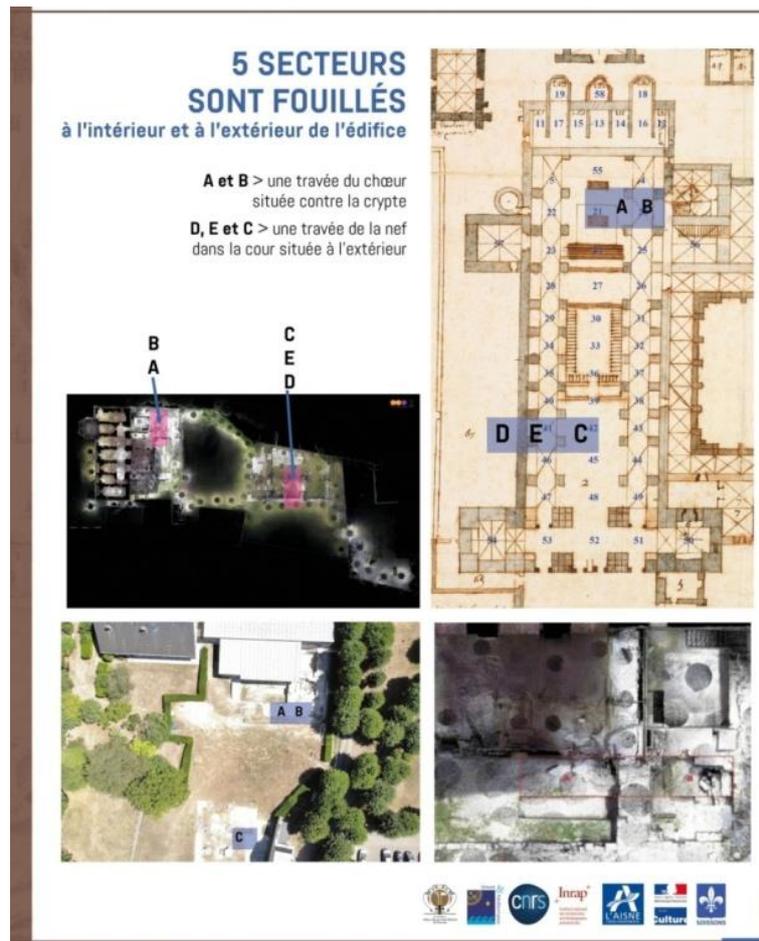


Fig. 1 : Saint-Médard de Soissons 2020. Les 5 secteurs de fouille sur la propriété municipale en A, B, C, D et E (extrait d'un des cinq panneaux de chantier, réalisés sur le site par la Ville de Soissons).

La fouille des secteurs A et B a dû être suspendue suite à l'implantation d'une très importante colonie de guêpes dans l'ensemble des couches archéologiques, suivie d'une forte présence de frelons asiatiques.

La fouille dans la nef et le bas-côté nord de l'église, en C et en E, a permis de vérifier que les fondations, à ces emplacements, étaient bien de même nature que les fondations identifiées dans les travées voisines, en 1980 et en 1981, contemporaines de la crypte et caractérisées par un remploi systématique de grands appareils antiques. Les transformations successives des supports et organes de stabilité ont été mieux identifiés, plus particulièrement celles des piliers, des pilastres et des contreforts intérieurs.

La fouille en D, à l'extérieur du mur gouttereau du bas-côté nord, permet d'étudier les phases de transformation de l'édifice dans leurs contextes stratigraphiques. Les niveaux atteints actuellement, à 2 m de profondeur, sont datables de la fin du Xe siècle/début du XIe siècle.

L'étude des sols dans le sanctuaire, fondamentale pour comprendre l'évolution des relations structurelles entre la crypte, l'église et la mise en place du chevet plat, a été reprise.

A l'issue de cette campagne de fouille, comme prévu dans le programme établi en 2019, l'organisation du massif occidental, élément déterminant pour la compréhension du

fonctionnement de cet édifice, devra être précisée. Il est envisagé de dégager prochainement l'accès aux caves situées dans ce secteur.

La synthèse de l'ensemble de ces résultats permettra de mieux caractériser l'architecture de cette église principale, ses transformations et les reconstructions successives afin de lui donner sa juste place dans le corpus des églises médiévales du nord de la France

ENCLOS MONASTIQUE

Dans le cadre de la nouvelle étude des vestiges de l'abbaye, plusieurs opérations ont été engagées.

L'élément du rempart subsistant à l'emplacement de l'ancienne tannerie Henry devant être restauré par la Ville de Soissons, qui en est propriétaire, une première note de Denis Rolland, ancien président de la Société historique de Soissons, a été transmis en septembre dernier au service de la Ville et à ceux de la Drac des Hauts-de-France. L'architecte des bâtiments de France a sollicité Denis Defente pour un complément d'information sur l'histoire de ce rempart.

Par ailleurs, une numérisation des structures médiévales subsistant à l'intérieur de la propriété du Conseil départemental de l'Aisne a été engagée avec les services départementaux (fig. 2).



Fig. 2 : Saint-Médard de Soissons 2020. Réseaux souterrains à l'intérieur de la propriété départementale (numérisation Grégory Chaumet, PLEMOD 3D).

Nicolas de SCHONEN demande s'il ne serait pas judicieux de faire une pause en ce qui concerne les fouilles en 2021, le budget étant assez lourd pour la ville de Soissons et la restauration de la section restante du mur d'enceinte datant de Philippe Auguste devenant une priorité car elle montre de dangereuse faiblesse. Une école primaire étant mitoyenne du mur, la ville de Soisson ne pourra faire l'économie d'une telle restauration.

Christian SAPIN dit qu'en effet, il lui est arrivé maintes fois d'interrompre des fouilles pour se recentrer, se réorganiser et de reprendre un an ou deux après. C'est souvent une bonne idée.

Nicolas de SCHONEN invite les membres du comité scientifique le 21 novembre à venir visiter les fouilles, invitation qui malheureusement ne peut être maintenue, le confinement ayant été décidé quelques jours après la réunion. En concertation avec Denis DEFENTE, Nicolas de SCHONEN proposera une nouvelle date si la pandémie laisse quelques libertés.

2 – Projet européen (François BOUGARD)

Afin de constituer l'équipe de chercheurs européens, François BOUGARD a proposé un cadre thématique pour le projet dénommé EREMOS :

EREMOS PROJECT

European REseau of MOnastic Settlements

From the silence of cloisters a new pattern of communication

(7th to 10th centuries)

After antiquity, monasteries symbolized the keystone of religious, cultural, artistic, economic, technological and scientific renaissance in Europe.

During the Carolingian period (AD 750-900 ca.) they represented a network of places, people and communities for which many investments were made in order to increase their internal operative capabilities. Considered as places populated by those selected by God, such monasteries developed in an extraordinary way and achieved a level of splendour and complexity never before experienced in Europe after the Roman Empire.

Nowadays only some isolated monuments demonstrate the existence of such places. The passing of time has deeply modified their main features, making it very hard for scholars or visitors to understand how they appeared and were organized, and their different functions (religious, intellectual, charitable, productive and administrative).

The EREMOS project wishes to fill this crucial gap in the thread of European trying to achieve four main goals, corresponding to as many work packages:

- 1) To build a global recording of European monastic sites belonging to the chosen period (to be obtained through the building of a databank linked to a web-GIS system) in order to reconstruct how and where monastic houses developed and how they interacted with overall settlement pattern, with their social and political environment, and if and how they did create forms of reciprocal/hierarchic interaction, how we know they did in the later Middle Ages;

- 2) To compare how monastic settlement developed in the Western Frankish world, in Ireland and in the Eastern Byzantine world, in order to better understand if and how, starting from a ground of Late Roman and insular spiritual experiences, monastic ways of life differed in these three worlds
- 3) To create, starting from better documented sites, proposal of virtual models of reconstruction for monasteries of the chosen period, thus fostering our understanding of this elusive reality
- 4) To propose models for presentation and management of Early Medieval monastic sites, in order to make them fully comprehensible for an audience wider than that of specialized scholars

Within this framework, participants to the project will express their choices concerning which topics they wish to develop and study more in deep, in order to build a clearer structure of its agenda.

In particular, it will have to be considered that WP 1 and WP 2 – that constitute the backbone of the historical and archaeological side of the project - will be articulated into sub-topics, such as (provisional list):

- Representation of monastic environment and spaces, through the help of contemporary iconography (such as paintings and illuminations)
- Detection of specific functions within monastic sites (prayer, food consumption, common life, production, hospitality)
- Comparison of settlement strategies between male and female monastic houses
- Mapping and defining on-the-ground articulation of monastic networks, such as those formed by groups of monasteries owned by main mother-houses (which is apparently the most attested way of clustering monasteries together in the Early Middle Ages)
- Defining a lexicon of monastic spaces and their functions on the basis of written sources' vocabulary (also through studies carried out in specific areas).

Ce projet européen Innovative Training Network (ITN) dépasse largement l'enceinte de l'abbaye Saint-Médard de Soissons mais il ne peut en être autrement pour intéresser des équipes scientifiques européennes. François BOUGARD a contacté de nombreuses institutions afin qu'elles puissent proposer dans ce cadre un sujet de thèse. Toutes n'ont pas encore répondu mais déjà la Grèce, la Belgique, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie et bien entendu, plusieurs universités françaises ont manifesté leur intérêt. François BOUGARD attend encore des réponses mais la principale difficulté sera de sélectionner les propositions surtout en fonction des normes européennes. Il faut qu'au moins trois pays européens soient présent dans ce projet et que la France n'apparaisse avoir la part trop belle. Le programme ITN demande à ce que le

projet implique des partenaires tels que la ville de Soissons ou l'association. François BOUGARD souhaite demander à Denis DEFENTE d'être le correspondant pour l'association. Enfin le programme ITN comprend tout un volet concernant la diffusion des savoirs acquis et il faudra alors travailler en étroite collaboration avec la ville de Soissons et l'association pour organiser cette communication.

Stavros LAZARIS rappelle que le post doc Daniele FERRAIUOLO a redéposé sa candidature pour une bourse européenne Marie Curie. Nous saurons s'il est sélectionné au début de l'année 2021. L'agenda lui semble très serré pour rédiger le projet mais il est à la disposition de François BOUGARD pour l'aider à mettre en forme le texte de présentation qui doit faire une trentaine de pages en anglais. Tout le monde prenant du retard avec le COVID 19, Stavros LAZARIS espère que la date limite de dépôt en janvier sera aussi repoussée. Enfin il rappelle que le critère principal de sélection est la cohérence du projet.

André VAUCHEZ et Nicolas de SCHONEN demandent que le projet n'oublie pas Saint-Médard et qu'une thèse lui soit consacrée dans le cadre de ce projet. François BOUGARD précise qu'effectivement Saint-Médard devra faire l'objet d'au moins une étude de cas. André VAUCHEZ et Stavros LAZARIS demandent à pouvoir prendre connaissance dès que possible de la liste des thèses qui seront sélectionnées.

Un débat sur l'opportunité d'inclure une équipe espagnole dans le projet s'est conclu par la négative afin d'éviter trop de dispersion.

Catherine VINCENT et Laurent MORELLE font remarquer que la plupart des sujets sont archéologiques et qu'il faudrait qu'il y ait des thèses sur les sources écrites et hagiographiques.

3 -Projet d'étude sur le corpus des textes concernant Saint-Médard.

André VAUCHEZ propose que l'on réfléchisse à une journée d'étude sur les sources écrites concernant Saint-Médard, que cela soit sur l'homme ou sur le monastère. Il est aussi suggéré qu'un séminaire de recherche sur Saint-Médard soit créé. Les noms de Fernand PELOUX du CNRS ou de Marie Céline ISAÏA de l'université de Lyon sont cités pour leur demander s'ils seraient intéressés de travailler sur le corpus des textes concernant Saint-Médard. André VAUCHEZ va prendre contact avec eux.

Il est par ailleurs rappelé que Ghislain BRUNEL a un très intéressant texte à publier à la suite de la journée d'étude. Nicolas de SCHONEN reprendra contact avec lui notamment pour voir ou en est la publication du cartularium novum (1201-1300).

4 – Publication des Actes de la Journée d'Etude

Catherine VINCENT confirme que la publication des Actes de la Journée d'Étude est sous presse. Un tiré à part a été réalisé et vous sera adressé dès que possible. Nicolas de SCHONEN demande si Catherine VINCENT peut être son ambassadeur pour obtenir l'autorisation de la Revue d'histoire de l'Église de France de diffuser sur le site de l'association ce tiré à part.

7 – Agenda

Suite au changement d'organisation à l'Institut, les prochaines réunions devront se dérouler un vendredi matin, de préférence sur le créneau 11-13h.

La date de la prochaine réunion du Comité scientifique est donc fixée au vendredi 5 Février 2021, à 10h00 à l'Institut.

Fait le 5 Novembre 2020